XIIIe ANNÉE AVRIL 1909 NUMÉRO 4

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement : 2 fr. par an	Rédaction : Gland, Vaud (Suisse)	Administration : 29, rue de la Synagogue, Genève

Le placement du journal

« Les Signes des Temps »

Quelques expériences sur la vente du journal seront, je l'espère, avec la grâce de Dieu, utiles à nos frères et sœurs des sociétés missionnaires.

Placer le journal semble au premier abord un peu difficile. On rencontre quelquefois parmi son entourage immédiat une telle opposition qu'il semble que tout le monde va faire de même. Mais il suffit d'essayer; on voit de suite qu'il n'en est rien; il y a partout des âmes droites, qui s'attendent à ce que nous leur portions ce grand message.

Une considération qui fera tomber notre timidité, c'est le sentiment de notre responsabilité. Nous sommes des sentinelles chargées d'avertir les âmes, et nous devons faire notre devoir.

1° Consacrez quelques heures par jour, si vous le pouvez, ou par semaine, dans votre ville. Offrez votre journal en montrant par votre attitude, vos paroles, votre émotion même, que c'est pour leur bonheur que vous leur présentez cette publication; et vous serez étonné de la facilité de ce placement.

2° Tachez de faire des abonnements; montrez l'avantage de s'abonner à l'année. Peut-être sera-t-il bon de faire des abonnements à servir par la Société missionnaire. Alors l'avantage est que cela fait une visite par mois d'assurée. Si on ne rencontre pas l'abonné et qu'il ait payé d'avance, on peut mettre le journal dans sa boîte aux lettres. Lorsqu'un colporteur travaille là où il y a une société missionnaire, il y aurait, je crois, avantage à faire des abonnements de ce genre. Il laisserait ainsi un certain nombre d'adresses à visiter.

3° Placer son journal parmi les fournisseurs me paraît logique; le monde aujourd'hui fait ainsi les affaires; à prix égal, on fait gagner celui qui vous fait gagner. C'est juste. Ici il y a autre chose. Un fournisseur qui s'intéresse à votre journal, c'est une bonne occasion de l'évangéliser. J'ai lu qu'un Chinois païen présentait à ses clients des livres chrétiens. On lui en demanda la raison. Il répondit : « J'ai remarqué que ceux qui les reçoivent bien et les lisent sont des gens sérieux en qui je puis me fier. Ceux qui ne veulent pas les lire sont presque toujours de mauvaises gens, indignes de ma confiance. Ne soyons pas moins pratiques que ce païen.

4° Si vous trouvez trop difficile de vendre et si vous pensez mieux réussir en prêtant, faites une liste de 20, 30 ou 50 personnes, suivant le temps dont vous disposez. Déposez le journal en prévenant que vous passerez le reprendre. Beaucoup le paieront; les autres vous diront ce qu'ils en pensent; belle occasion de faire une bonne étude biblique.

5° Peut-être n'avez-vous pas de temps. Dans ce cas, faites une liste de toutes les personnes que vous aimeriez voir dans le Paradis avec vous : parents, amis, bienfaiteurs. Envoyez-leur ou faites-leur envoyer le journal, avec une bonne lettre, et pressez-les d'entrer. Quand vous aurez fait cela, priez pour eux. Vous serez nets de leur sang. Vous passerez à d'autres.

6° Si vous avez l'amour des âmes et de Dieu, et aucune crainte des hommes, allez sur le marché avec une table et un tableau

noir. Dessinez sur ce tableau avec de la craie un diagramme prophétique ou un verset frappant. Expliquez le contenu de votre journal. Vous pouvez espérer une vente de cent exemplaires en deux heures.

7° Si vous avez de vieux journaux, ne les détruisez à aucun prix; les catholiques n'osent pas allumer le feu avec le journal *La Croix*, parce qu'il contient un crucifix. Le nôtre contient La Vérité : ce serait une profanation. Envoyez-les à vos connaissances, et si vous n'en avez pas, écrivez-moi, et je vous enverrai des adresses.

8° Si vous avez de vieilles collections que vous teniez à conserver, faites-les relier, et ensuite prêtez-les.

9° Chaque fois que vous avez envoyé trois ou quatre numéros par la poste à la même adresse, sollicitez l'abonnement par lettre.

10° Souvenez-vous que celui qui ramènera un pécheur de son égarement sauvera une âme de la mort (Jacques 5 : 20).

Renseignements sur le colportage en France. — Le colportage est libre. On n'est tenu qu'à une simple déclaration à la préfecture de son département; elle peut être transmise par la sous-préfecture.

Le colportage accidentel n'est tenu à *aucune déclaration* (Art. 4 de la loi). Ceux qui ne font pas métier de colporteur n'ont qu'à invoquer cet art. 4. Il est bon, cependant, si on colporte en dehors de sa commune, d'avoir sur soi une pièce d'identité, à moins qu'on ait quelqu'un de sa connaissance dans la localité. F. BLANZAT.

Les Questions générales[1]

I

Quel est le but des questions générales? Elles ont, à ce que je crois voir, deux ou trois buts :

I. De remémorer la leçon passée en la résumant

Elles ne sont pas simplement une nouvelle édition, plus ou moins stéréotypée, de la leçon passée. Elles servent de recapitulation, et doivent être plus courtes...

II. Un autre but, c'est d'unifier l'Ecole

Si les leçons par groupes ont des avantages, la récitation d'ensemble en a aussi. L'Ecole y sent son unité, ou, autrement dit, son esprit de corps. L'enseignement également s'unifie, et l'édification gagnera en puissance en s'exerçant sur toute l'Ecole à la fois.

III. L'édification

L'édification, la croissance en grâce, devrait être le but principal des questions générales comme celui des classes. L'étude de la Bible n'a pas uniquement un but intellectuel. Les questions générales ne devraient donc jamais se borner à l'étude logique et théorique du sujet. L'âme ne doit pas en ressortir sèche et froide. A l'Ecole du Sabbat devraient jaillir les eaux vivifiantes du salut et de la consolation divine. Le questionneur devrait s'efforcer de faire ressortir de son sujet l'amour de Dieu et du prochain, la nécessité de la conversion, la douceur du pardon, la beauté du service de Dieu et de la vie chrétienne.

Son travail nécessite par conséquent une préparation faite avec beaucoup de prières.

II

Comment poser les questions générales? Je m'arrêterai sur trois ou quatre desiderata:

1° Le premier, c'est la *cordialité*. Le succès de l'Ecole dépend de sa fréquentation, et sa fréquentation en partie de sa cordialité. Et la manière de poser les questions joue ici un grand rôle.

. . . . . .

Or, je me demande si notre méthode actuelle d'interpeller ou de faire interpeller par le secrétaire ceux qui doivent répondre est la meilleure. Elle me paraît être un peu trop militaire. Cette méthode effarouche les personnes âgées, les peu zélés, ceux qui, par hasard ou par habitude, ont mal appris leur leçon, ou qui sont peu doués pour l'apprendre. On n'aime pas à faire voir son ignorance publiquement. En conséquence, on fuit l'Ecole du Sabbat. En outre, il arrive forcément qu'une question difficile échoit à celui qui sait mal répondre, et une question trop facile à celui qui est bien préparé. De là, mortification d'un côté et désappointement de l'autre.

[1] Rapport lu à la Convention de Gland.

Le but ne serait-il pas mieux atteint, si l'interpellation des personnes devenait l'exception, et si, en règle générale, on questionnait l'ensemble de l'Ecole? Ceux qui sauraient la réponse auraient la satisfaction de la faire. Les autres en profiteraient sans être exposés à des mortifications. Pour ceux-ci, la récitation en classe serait un éperon dont ils peuvent avoir besoin, et la récitation générale leur soupape de sûreté.

Un autre avantage serait d'éviter la nécessité — souvent si pénible pour le questionneur et pour toute l'Ecole — d'avoir à répéter la question deux ou trois fois parce qu'elle tombe successivement sur des membres inattentifs et distraits.

2° Les questionneurs feront bien, en général, de ne pas répéter la réponse faite, avant de passer à la question suivante. Ils gagneront du temps, et perdront de la monotonie. Cela les obligera d'avoir leurs questions bien présentes à l'esprit.

3° Pour que les questions générales portent du fruit à la gloire de Dieu, elles doivent être exprimées avec clarté. J'appelle une question claire et simple celle à laquelle on ne peut donner qu'une réponse juste, et non 6 ou 8 réponses différentes, aussi justes les unes que les autres. La question ne doit pas être claire seulement pour celui qui la pose, mais pour celui qui doit y répondre. Par exemple, si je demande :

— Que faut-il faire pour être sauvé? on peut répondre (et chaque réponse sera juste) : — Garder les commandements — se convertir — confesser ses péchés — être baptisé — avoir la foi — travailler au salut de son semblable — aimer son prochain — étudier la Bible — prier sans cesse, — etc., etc. Toutes ces réponses sont bonnes. Laquelle voulait-on? Pouvait-on le deviner? C'est au questionneur à s'exprimer d'une façon précise afin qu'il n'y ait pas de malentendus...

En résumé, le questionneur invitera le St-Esprit à faire impression sur les cœurs tandis qu'il questionne l'Ecole. Son but sera de faire ressortir la puissance d'attraction, de salut et de sanctification qu'il y a dans toute vérité. Il y cherchera l'amour de Dieu en Jésus qui se trouve dans chaque verset de la Bible. Il sèmera patiemment et avec prière, et Dieu lui donnera, selon sa foi, des fruits bénis pour la vie éternelle.

J. VUILLEUMIER.

La réunion des moniteurs[1]

La condition essentielle pour que la réunion de moniteurs ait un plein succès, c'est que chaque moniteur se place sous l'influence directe du Seigneur et implore pour lui et ses collègues l'assistance de l'Esprit-Saint. Il ne faut pas oublier que la plus haute intelligence, si elle n'est pas sanctifiée et éclairée par le Saint-Esprit, est absolument incapable de sonder les choses profondes de Dieu.

Quel est le but de la réunion des moniteurs? Dans son état actuel, telle qu'on la conçoit dans plusieurs églises, répond-elle réellement au but pour lequel elle a été établie? Y a-t-il des améliorations à y apporter? Telles sont les questions auxquelles je vais m'efforcer de répondre.

Assurément Dieu nous a départi des dons différents. Si je n'ai pas reçu le don de m'exprimer avec clarté, j'arriverai difficilement à l'acquérir. On peut toutefois, par l'étude et une attention soutenue, obtenir un excellent résultat. Je crois que la réunion des moniteurs a pour but de perfectionner les moniteurs de ce côté-là.

Veuillez remarquer que je ne préconise aucune méthode, mais je suis convaincu que notre longue expérience dans l'école du Sabbat a dû nous enseigner certaines règles à suivre, certains principes généraux, etc... que tous les moniteurs gagneront à connaître.

A côté des méthodes particulières, il y a une méthode générale, comme dans tout enseignement. En tout cas, il est bon, il est nécessaire que les moniteurs se fassent part de leurs expériences.

La réunion des moniteurs me paraît avoir un triple but : 1° Permettre aux moniteurs d'acquérir une connaissance plus exacte et plus approfondie de la leçon; 2° Rendre pour le fond l'enseignement aussi uniforme que possible; 3° Etudier les meilleures méthodes pour tenir constamment en éveil l'intérêt des

[1] Rapport présenté à la Convention de Gland.

élèves en leur exposant la leçon d'une manière claire, simple et attrayante. En travaillant ensemble au bien de l'Ecole et au progrès spirituel et intellectuel des élèves, il se créera entre les moniteurs un lien d'étroite sympathie dont l'école bénéficiera.

Les moniteurs ne devraient jamais se rendre à la réunion sans avoir préparé consciencieusement leur leçon, car ils n'y sont pas seulement pour recevoir mais pour donner. L'étude en commun complète l'étude personnelle faite pendant la semaine, elle ne devrait pas la remplacer.

Supposez que tous les moniteurs se soient insuffisamment préparés, ne pensez-vous pas que la réunion manquera de vie? Poser la question, c'est la résoudre.

Si, au contraire, tous ont étudié leur leçon, ils apporteront à la réunion le résultat de leurs recherches et de leurs méditations : une vive lumière jaillira sur les textes à étudier, des problèmes difficiles seront résolus, des questions embrouillées élucidées.

Toute idée reconnue fausse sera immédiatement abandonnée, toute idée juste et originale acceptée avec empressement. Ce travail de critique réciproque, cet échange de vues, cette communication d'idees, d'illustrations, d'expériences est d'une incontestable utilité! Ainsi chacun s'en retournera chez soi ayant augmenté son capital d'un peu d'argent pur et s'étant débarrassé de ses scories.

Dans certaines églises, — j'ai surtout en vue les églises nombreuses, — la réunion des moniteurs est devenue la réunion de tout le monde. Ce n'est pas une réunion réservée exclusivement aux moniteurs, c'est tout simplement une Ecole du Sabbat anticipée.

Comme à l'école, le moniteur pose des questions à tous ceux qui sont présents. De là découlent d'assez graves inconvénients, car, dans ces réunions, le rôle du moniteur est forcément diminué. Si tous les présents sont questionnés, si tous peuvent dire ou défendre leur opinion, émettre leur avis, proposer des solutions, le temps toujours assez limité ne permettra pas aux moniteurs de prendre à la réunion une part active, qui doit leur revenir.

Le rôle du directeur est souvent trop absorbant.

Certes, il faut quelqu'un pour diriger l'étude, contenir la discussion dans des limites raisonnables, provoquer les observations, et même obliger chacun à exprimer son opinion sur tel point essentiel, surtout lorsque certains moniteurs, de peur de se tromper, gardent de Conrad le silence prudent!

Mais est-ce à dire que le directeur doit tout dire, poser toutes les questions, trancher toutes les difficultés?

Non, mille fois non! Il n'a pas devant lui des élèves, mais des moniteurs, non des frères qui ont besoin d'être enseignés par lui pour pouvoir diriger les autres, mais des collègues dont il doit diriger les débats.

Il discute avec eux, il cherche avec eux, il apprend avec eux.

Je crois que si l'étude est réservée aux seuls moniteurs elle gagnera en profondeur...

Un autre point sur lequel je désire attirer votre bienveillante attention, c'est qu'il ne suffit pas que le moniteur ait de solides connaissances bibliques, il faut aussi qu'il sache en faire usage... La question de méthode, la question pédagogique — passez-moi le mot — qui devrait occuper une certaine place dans nos réunions, est presque entièrement laissée de côté. Cela tient à ce que les réunions de moniteurs ne sont pas à proprement parler des réunions de moniteurs.

Or, j'ai rarement entendu à une réunion de moniteurs, discuter de quelle manière il faut s'y prendre, pour intéresser les élèves, quel point essentiel il faut accentuer, faire ressortir avec énergie, quel point secondaire ou de détail on peut, à la rigueur, laisser dans l'ombre, etc.... C'est là, à mon avis, une lacune assez grave qu'il importe de faire disparaître.

L. BÉNÉZET.

La médisance est le plus infâme de tous les vices. Il est d'autant plus à craindre que quiconque tombe dans ce défaut donne souvent un coup mortel à un homme qui ne connaît pas la main qui le tue; et l'on peut assurer que tous les médisants sont des lâches, des traîtres et des assassins.

[FLÉCHIER.]

CHAMP DE LA MOISSON

Séance du Comité de l'Union latine

du 4 au 8 mars 1909, à Gland

Ces séances ont été favorisées de la présence de la plupart des membres du comité de l'Union latine, de quelques membres du comité de la Conférence Suisse romande, et de frère L.-R. Conradi, vice-président de la Conférence générale.

Après le travail de vérification des comptes, les divers champs de notre Union ont reçu leur part d'attention, aussi bien que le Sanatorium et l'Ecole.

Parmi les décisions prises, il y en a un certain nombre qui ont un intérêt général, et que nos frères apprendront avec plaisir. En voici une rapide nomenclature :

Des remerciements ont été adressés à nos sociétés d'activité chrétienne d'Amérique qui ont collecté une somme d'argent en faveur de notre fonds d'éducation de l'Union latine.

Une décision, qui concerne les ouvriers, recommande que « tous les fonds, tels que dîmes, collecte de l'Ecole du Sabbat, dons de fin d'année, 25 centimes, etc., soient envoyés directement à Genève, et qu'aucune somme, provenant de ces différentes sources, ne paraisse sur les rapports des ouvriers.

Rapports d'ouvriers. — « Il sera requis désormais de tout ouvrier qu'il fasse régulièrement deux rapports trimestriels : un qu'il devra adresser au directeur du champ, et un qu'il adressera au bureau de Genève. »

Livre de médecine. — Le manuscrit d'un livre de médecine écrit par le docteur De Forest a été adopté et sera livré à l'imprimeur pour être terminé aussi vite que possible.

L'Ecole : Considérant que les besoins du champ exigent une préparation sérieuse de notre jeunesse en vue de l'œuvre, il a été décidé que le cours biblique de deux ans serait mis en vigueur aussitôt que les locaux nécessaires seraient assurés, et qu'un maître de plus serait appelé à prendre part à l'enseignement.

Sanatorium. — Le besoin de plus de place se faisant impérieusement sentir, il a été décidé de construire un nouveau bâtiment renfermant trente chambres, et qui devrait être terminé au printemps de 1910.

Espagne. — Deux colporteurs ont été ajoutés à la liste des ouvriers de ce pays. — La publication d'un journal trimestriel de 8 pages a également été décidée. — La demande d'un cours biblique de trois semaines à l'intention des ouvriers de ce pays a été favorablement accueillie. Ce cours aura probablement lieu cet automne.

Portugal. — Deux colporteurs seront adjoints au frère Rentfro qui travaille actuellement seul dans ce pays.

Belgique. — Les frères Roth et Girou seront renforcés par deux colporteurs et une lectrice de la Bible.

Italie. — Frère Everson a demandé et obtenu l'addition d'un ouvrier biblique au nombre des ouvriers de ce champ.

Elèves bibliques. — Les élèves du cours biblique de notre Ecole passeront les cinq ou six mois de vacances dans l'œuvre missionnaire en Suisse et en France. Iront travailler en Suisse les élèves : Joseph Monnier, Elie Delhove et Marie Hanhardt. Iront travailler en France : Antoine Mathy, Maurice Walther, Albert Figueiredo et Eugénie Vallat.

Que Dieu bénisse abondamment tous les ouvriers de l'Union latine durant la saison d'été, est notre fervente prière.

L.-P. TIÈCHE,
président de l'Union latine.

Algérie

Notre bien-aimé rédacteur m'ayant fait dire de ne pas oublier qu'il y avait un *Messager*, je me sens un peu confus de ne pas avoir donné de nos nouvelles depuis quelques mois. Cependant ce n'est ni l'oubli, ni le manque d'intérêt pour l'œuvre, mais c'est le temps qui a fui beaucoup trop vite.

Dès le lendemain de notre arrivée, nous avons eu du travail médical et, depuis, le Seigneur n'a pas manqué un seul jour de nous envoyer des patients. A son nom la gloire. Parfois, minés par la fièvre, il nous a été et il nous est difficile de suffire à la tâche; mais nous regardons en haut, et c'est de là que nous vient le secours. Le moment n'est peut-être pas éloigné où nous serons obligés de rendre les armes; mais que la volonté de notre Père céleste soit toujours faite.

C'est merveilleux de voir les moyens que Dieu emploie pour atteindre les âmes. Chaque malade soigné a l'occasion d'entendre parler du Message, et il nous est bien doux de pouvoir adresser à nos frères et sœurs d'Europe ou d'Amérique des personnes de leur localité qui ont entendu la vérité ici pour la première fois. Il y a quelque temps, un monsieur avait quitté son pays avec

dégoût parce qu'il y avait trop de religion, et il espérait bien ne trouver que des athées par ici. Mais l'œil de l'Eternel le suivait, et le pauvre homme apprit avec consternation que je suis chrétien. Etre obligé de se faire soigner par un de ceux qu'il cherchait à fuir! Mais Dieu, qui brise les cœurs d'airain, a aussi touché son cœur et en a changé les dispositions. Hier, c'était une dame suédoise, mariée à un capitaine anglais, qui déclarait avoir résisté, seule de sa famille, à l'influence adventiste. Elle était toute déconcertée d'être encore poursuivie par cette histoire du Sabbat; elle n'avait jamais pensé que de telles idées envahiraient l'Algérie. Oh! que l'amour de Dieu est merveilleux envers les siens. Il n'abandonne pas la fille égarée de notre frère et de notre sœur suédois qui, sans doute, prient pour elle; et quelle ne sera pas leur joie de la revoir un jour croyant au même Message qu'eux!

Bien des personnes ne sont ici que pour la saison d'hiver, et nous n'avons pas l'occasion de voir le fruit de la semence jetée; mais nous savons que l'un sème, que l'autre arrose, et que Dieu donne l'accroissement.

Bientôt après notre arrivée, nous avons eu la joie de recevoir frère et sœur Augsbourger au bateau, et quelques jours après, frère Abella venait encore grossir nos rangs. Ils se sont mis à l'œuvre avec courage et foi. Les conférences publiques n'ont malheureusement pas été bien fréquentées et une de nos salles a dû être fermée faute d'auditeurs. Cependant, nous sommes heureux de constater que deux ou trois personnes observent déjà le Sabbat de l'Eternel et nous réjouissent par leur amour pour la vérité.

Notre petit contingent algérois va bien, et notre sœur Reynaud, de Nemours, nous écrit une lettre réjouissante. Malgré son isolement, le jour du Sabbat fait ses délices et, par la foi, elle se réjouit du jour où notre œuvre, s'étendant, ira la trouver auprès de la frontière marocaine où elle habite.

Priez pour nous, chers frères et sœurs, et croyez tous à notre sincère affection chrétienne.

S. JESPERSSON
Alger, rue Michelet 81.

France

Ardèche. — Le 4 février, j'arrivais à Tournon avec la pensée de faire une tournée de colportage; mais, à mon insu, le Seigneur m'avait préparé une plus grande tâche dans cette localité. Le soir même de mon arrivée, j'avais l'occasion de tenir une réunion. Depuis ce soir-là, elles se sont poursuivies régulièrement.

Quelques jours plus tard, se trouvait à louer, pour un prix assez modique, une salle très bien appropriée pour nos réunions. Malheureusement, une objection se présentait pour la location de cette salle; elle était située au rez-de-chaussée et au premier étage se trouvait un pasteur qui tenait, lui aussi, des réunions dans ce local. Il semblait donc qu'une sorte de guerre ouverte était déclarée au pasteur et à son église. J'allai trouver le pasteur. Lorsque je lui eus exposé les raisons pour lesquelles j'étais venu lui rendre visite, il me pria très poliment de vouloir bien chercher un autre local dans une autre partie de la ville.

Après plusieurs recherches infructueuses, je revins vers le pasteur. — « Il me semble que vous avez fait tout votre possible pour chercher un autre local, mais puisque, malgré votre bonne volonté, vous n'avez pas réussi, vous pouvez louer celui-ci; je n'y ferai aucune objection. » Cela dit, il me congédia amicalement.

Notre série de conférences commença le mardi 23 février. Frère Dexter était là pour l'ouverture. Les deux premières réunions furent présidées par lui. Frère Roustain, de Montpellier, se trouvant à Tournon en ce moment-là, y assistait.

La salle possède environ une centaine de sièges. Nous avons quatre conférences par semaine, et avons de trente à cinquante auditeurs qui nous écoutent, et j'espère que le nombre ira en augmentant. Frère Dexter viendra une fois par semaine me prêter son concours.

Priez pour cette œuvre à Tournon; priez pour moi, afin que des fruits à la gloire de Dieu puissent couronner nos efforts dans cette localité.

B.-M. ROCHAT.

En prison pour la vérité

Moudon, le 9 mars 1909.

Chers lecteurs du *Messager*,

Je sais que ces quelques lignes vous réjouiront, car je suis moi-même joyeux dans le Seigneur malgré que je sois prisonnier (1 Thess. 5 : 16).

Je viens de recevoir mon mandat d'arrêt par le sergent de gendarmerie. « — Combien d'heures ai-je à passer en prison? dis-je au sergent. — Pas beaucoup, répondit-il, douze heures seulement; vous pouvez y aller coucher ce soir et sortir demain matin. — Je préfère y aller de jour et pouvoir, ainsi, parler aux prisonniers s'il y en a. — Faites comme vous voudrez, mais allez-y le plus tôt possible. »

Le lendemain, je me rends à la prison (quoique j'y ai déjà passé dix heures au mois de janvier); il est 7 heures du matin, il fait froid; mais bientôt

le soleil se montre dans ma cellule, et je me sens réchauffé en le voyant apparaître. Le geôlier, homme aimable, me permit d'allumer le fourneau qui se trouvait dans ma cellule (gros fourneau en molasse).

« — Avez-vous des prisonniers? demandai-je ensuite au geôlier. — Oui, trois seulement, mais je ne vous permets pas de leur parler, ce sont de grands malfaiteurs. »

Pendant que l'un d'entre eux allumait les fourneaux, j'ai pu lui parler de l'amour de Dieu à mon égard; je lui ai dit qu'il m'avait délivré et qu'il était prêt à le faire aussi pour lui, car la toute-puissance de Dieu peut transformer un malfaiteur. Nous avons eu un bon entretien. Ce prisonnier a demandé ensuite une Bible au geôlier qui la lui a apportée, mais il ne m'a pas permis de pénétrer dans sa cellule. Malgré cela, je me suis promis de lui apporter des journaux et quelques traités. « Je suis un pauvre jeune homme qui volait malgré moi, me dit-il; mais avec l'aide de Dieu, j'espère bien ne pas recommencer. »

Ce pauvre jeune homme n'a ni vêtements ni chaussures, et je lui ai promis de lui apporter tout ce qui lui serait nécessaire.

Faisons le bien tandis qu'il est encore temps et que nous en avons l'occasion. Prions pour ces pauvres âmes qui sont encore sous le joug de Satan. Je remercie Dieu pour son grand amour; je lui demande de prendre soin de cette pauvre âme.

Je reste votre frère en la foi,

LOUIS CAVIN.

NOTES

Le frère Elie Delhove à la Lignière cherche à acheter un exemplaire d'« Eden en Eden ».

Frère L.-P. Tièche est revenu de son dernier voyage le 2 mars, juste à temps pour les séances du comité. Il a visité l'Algérie, le midi de la France, l'Espagne et le Portugal Il a été particulièrement éprouvé par le froid dans les wagons non chauffés, et a contracté un refroidissement qui n'a heureusement pas laissé de suites. — L'Ecole a été favorisé d'un récit de ce voyage, le vendredi soir, 19 mars.

Le vendredi soir, 5 mars, le frère Conradi a fait à la chapelle de la Lignière un récit de sa visite à notre mission de l'Afrique orientale allemande. Un résumé de cette captivante conférence sera donné dans un prochain numéro des *Signes*.

Lors de son passage à Gland, à l'occasion de la réunion du comité, le frère Everson a raconté ce qu'il a vu à Messine peu après le tremblement de terre. Il a également pu annoncer que l'intérêt était en ce moment très grand à Gravina, où il a tenu un cours de réunions, ainsi que dans quelques villes environnantes. Dans un théâtre, où il a donné une conférence, il a été écouté deux heures durant par trois mille auditeurs. Malheureusement, notre frère a dû s'éloigner subitement de son champ de travail pour raison de santé.

Dimanche, le 21 mars le frère J. Curdy ouvrait une série de conférences publiques à Morges. Il a été précédé dans cette ville par sœur Louise Berlie.

Jean Vuilleumier donne en ce moment une série de huit causeries sur la prophétie dans la salle du tribunal de Nyon. Ces réunions sont suivies par une quarantaine de personnes de la ville et des environs, et par les élèves de la Lignière.

Le premier avril, l'Ecole missionnaire aura terminé son exercice 1909—1910.

De passage à la Lignière vers la fin de mars, en route pour la conférence générale : le prédicateur Hennig, d'Australie, et sa femme; la sœur André, maîtresse à l'école de Cooranbong en Australie et le frère Irving, directeur de la même école, accompagné de sa femme.

Le *General Conference Bulletin*, annoncé dans notre dernier numéro, se publie seulement en anglais.

Notre maison de publication centrale, à Washington, commencera le 1er mai la publication d'un nouvel organe trimestriel, intitulé : *The Protestant Magazine*. Ce sera un journal vraiment protestant en face des progrès du Romanisme aux Etats-Unis et partout. Le 18 mars, 25 000 abonnés étaient inscrits. Prix : 1 fr. 25 par an.

« L'Ultimo Messagio »

Le premier numéro trimestriel de cet intéressant journal pour 1909 vient de nous parvenir. Nous recommandons à nos amis qui ont l'occasion de rencontrer des Italiens, d'en faire venir pour le leur distribuer. C'est un excellent moyen d'évangélisation parmi les nombreux Italiens qui viennent passer une partie de l'année dans notre pays. Eloignés de leur entourage et des exemples de superstition, ils sont certainement plus accessibles à l'influence de l'Evangile que dans leur pays. Avis à nos sociétés missionnaires et à nos sociétés d'activité chrétienne.

Le numéro en question consacre plusieurs articles au tremblement de terre de Calabre et de Sicile, et aura ainsi, pour les personnes parlant l'italien, la double actualité des événements et de la langue maternelle. — S'adresser au bureau de Genève.

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine.

Exercice 1908

		Membres	Dîmes	Offrandes du 1er jour	Cotisation hebdomad.	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	46	2341. 75	87. 40	128. 45	305. —
	Chaux-de-Fonds	82	5134. 02	51. 85	77. 75	736. 10
	Genève	63	2295. 41	80. 75	23. 25	294. 56
	Gland	83	4414. 75	57. 45	8. 75	546. 65
	Lausanne	66	3345 21	138. 75	132. 50	341. 75
	Moudon-Payerne	14	619. 65	36. 30	—	43. 85
	Neuchâtel	34	3337 85	50. 30	99. 60	661. 65
	Perles	20	478. 07	85 15	—	29. 85
	Renan	17	644. 60	5. 80	—	92. 70
	St-Imier	20	—	—	—	—
	Tramelan	24	1565. 82	42. 10	18. 25	290. 55
	Val-de-Travers	12	450 35	10. 50	5. 25	49. 75
	Vevey	27	1340. 80	112. 30	17. 70	179 40
	Yverdon	40	1714. 63	24. 30	37. 50	191. 10
	Isolés	16	1036. 90	2 05	—	35 45
	Totaux	564	28719. 81	785. —	549. —	3798. 36
	Exercice 1907	516	32120. 55	1004 27	—	4032. 38
France	Anduze	14	233 50	20 —	—	28. —
	Besançon	6	811. 35	56 75	—	97. 50
	Branges	23	875. 20	29. 20	—	48. —
	Brignon	9	310 50	13 50	—	25 —
	Clermont-Ferrand	4	494 90	10. —	—	19. —
	Lacaze	13	259. 50	5. —	—	19. 50
	La Salle	14	364. —	—	—	11. 80
	Montbéliard	21	612 95	24. —	—	89. 30
	Montpellier	27	1124 05	92. 85	—	158. 50
	Nîmes	12	308. 05	58. 65	—	72. 30
	Nice	3	—	—	—	—
	Paris	44	4037. 95	153. 10	—	438. 45
	Pierreségade	16	1037. 40	136. 95	—	320. 25
	St-Jean-du-Gard	3	1000. —	10. —	—	—
	Valence	19	744. 95	38 30	—	93. —
	Vergèze-Codognan	5	19 —	8 20	—	5. —
	Eglise du Champ français	27	1404 60	66 90	—	137 85
	Totaux	260	13637. 90	723. 40		1563. 45
	Exercice 1907	227	12251. 75	413. 75	—	1215. 20
Algérie	Alger	7	588. 50	39. —	—	49 60
	Exercice 1907	4	331 95	52. —	—	25. —
Belgique	Jemeppe	21	983. 07	1. 50	—	27. —
	Jumet	19	754. 99	—	—	43 50
	Totaux	40	1738. 06	1. 50	—	70 50
	Exercice 1907	23	1015. 42	—	—	72. 05
Italie	Rome	18	896. 75	2. —	—	30. —
	Torre-Pellice	26	69. 65	3. —	—	11. 10
	Totaux	44	966. 40	5. —	—	41. 10
	Exercice 1907	43	1086. 20	—	—	140. —
Espagne	Barcelone-Valence	35	1131. 83	—	—	46. 71
	Exercice 1907	29	949 52	—	—	54. —
Portugal	Lisbonne-Porto	13	654. 10	48. 10	—	55 55
	Exercice 1907	9	807. 46	53. 35	—	3. —
Résumé	Suisse romande	564	28719. 81	785. —	549. —	3798. 36
	France	260	13637. 90	723. 40	—	1563 45
	Algérie	7	588. 50	39 —	—	49 60
	Belgique	40	1738. 06	1. 50	—	70. 50
	Italie	44	966. 40	5. —	—	41. 10
	Espagne	35	1131. 83	—	—	46. 71
	Portugal	13	654. 10	48. 10	—	55 55
	Totaux	963	47436. 60	1602. —	549. —	5625. 27
	Exercice 1907	851	48562. 85	1523. 37	—	5541. 63

Rapport financier de l'Union latine

pour l'année 1908

	Dépenses Appointements, frais généraux, etc. fr.	Recettes nettes fr.
Belgique	6525.25	1564.25
Italie	14572.—	878.35
Espagne	13828.84	1018.64
Portugal	6990.10	931.27
Algérie	4199.73	534.68
Union	8689.66	6717.81
Dons des Ecoles du Sabbat		4455.62
Offrandes du 1er jour et cotisations hebdomadaires		2151.—
Dons de fin d'année		5625.27
Dons des Ecoles du Sabbat, offrandes hebdomadaires et de fin d'année à Conférence générale	12231.89	
Déficit de la Conférence française	15573.91	
Excédent des dépenses couvert par allocations de la Conférence générale		58734.49
	82611.38	82611.38

Fonds de Distribution

Solde au 1er janvier 1908		753.27
Recettes de l'année		1333.94
Dépenses de l'année	1568.55	
Solde au 31 décembre 1908 (Avoir)	518.66	
	2087.21	2087 21

Fonds d'Education

Solde au 1er janvier 1908		4731.27
Recettes de l'année		3279.80
Avances aux élèves de l'école de Gland	1000.30	
Solde au 31 décembre 1908 (Avoir)	7010.77	
	8011.07	8011.07

Fonds des Pauvres

Solde au 1er janvier 1908		145.35
Dépenses	25.—	
Solde au 31 décembre 1908 (Avoir)	120.35	
	145 35	145.35

Rapport annuel des écoles du Sabbat de l'Union latine

Exercice 1908

	Membres	Fréquentation moyenne	Produits des collectes	Dons pour les Missions
Suisse romande	436	343	2777.65	2731.20
France	264	215	1086.30	1059.40
Algérie	7	7	53 80	53.80
Belgique	41	38	211.92	198.52
Italie	12	7	79.70	79.70
Espagne	17	16	205.50	205.50
Portugal	17	11	127.50	127.50
Totaux	794	637	4542.37	4455.62
Exercice 1907	785	619	4352.90	4298.79

Rapport financier de la Conférence Française

pour l'année 1908

	Dépenses	Recettes
Dîmes des églises		13637.90
Dons des écoles du Sabbat		1059 40
Offrandes du 1er jour		723.40
Dons de fin d'année		1563.45
Dons divers et vente de mobilier		84.30
Allocation de la Suisse Romande pour œuvre au nord de la France		2000.—
Dîme à l'Union latine	1363.80	
Dons des écoles du Sabbat, offrandes du 1er jour et dons de fin d'année à Union latine	3346 25	
Appointements et frais généraux	29932.31	
Excédent des dépenses couvert par Union		15573.91
	34642.36	34642.36
Camp-meeting		
Installation, frais de transport et achat de tentes, matériel, etc.	2674.50	
Recettes camp-meeting de Gallargues		452 —
Excédent des dépenses couvert par Fonds des tentes		2222.50
	2674.50	2674 50
Fonds des Tentes		
Solde au 1er janvier 1908		464.84
Dons de l'année (Amérique fr. 1545.—)		1883.60
Débours pour compte de camp-meeting	2222.50	
Solde au 31 décembre 1908 (Avoir)	125 94	
	2348 44	2348.44
Fonds des Pauvres		
Dons de l'année		14.50

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine

Exercice 1908

	France, etc.	Suisse	Total	Exercice 1907
Visites missionnaires	340	1105	1445	1238
Lectures bibliques	60	431	491	466
Lettres écrites	71	575	646	812
Lettres reçues	32	166	198	242
Entretiens évangéliques	218	2443	2661	1861
Personnes secourues	10	62	72	64
Traitements médicaux	61	192	253	214
Aliments	fr. —.—	fr. 175.60	fr. 175 60	fr. 25.50
Vêtements	» —.—	» 11.50	» 11.50	» 500.—
Pages de publications données	40726	19541	60267	29273
» » prêtées	11467	39802	51269	47316
» » vendues	7208	10366	17574	27197
Journaux donnés	880	19357	20237	10118
» vendus	406	4059	4465	1710
Abonnements obtenus	10	95	105	85
» collectifs	393	1319	1712	1513
Dépenses pour imprimés	fr. 798.50	fr. 2818.28	fr. 3616.78	fr. —.—

Rapport financier de la Conférence de la Suisse romande

pour l'année 1908

	Dépenses	Recettes
Dîmes des églises		28719.81
Dons des écoles du Sabbat		2731.20
Offrandes du 1er jour		785.—
Cotisations hebdomadaires de 25 centimes		549.—
Dons de fin d'année		3798.36
Recettes diverses		95.25
Première et deuxième dîme à l'Union latine	5456.65	
Dons des écoles du Sabbat, offrandes du 1er jour, cotisations hebdomadaires et dons de fin d'année à l'Union latine	7863.56	
Appointements et frais, etc.	17264.48	
Allocation à Conférence française pour œuvre au nord de la France	2000.—	
Excédent des recettes	4093.93	
	36678.62	36678.62
Camp-meeting		
Solde au 1er janvier 1908		630.35
Loyer des tentes, bénéfice de pension et dons du camp-meeting d'Orbe		972.48
Paiements de factures arriérées pour camp-meetings de 1906 et 1907	676.16	
Dépenses pour camp-meeting d'Orbe	741 76	
Solde passé à fonds des tentes (Avoir)	184.91	
	1602 83	1602.83
Fonds des Tentes		
Recettes de l'année		82.98
Solde du compte camp-meeting		184.91
		267 89
Fonds d'Education		
Solde au 1er janvier et au 31 décembre 1908		90.—
Fonds des Pauvres		
Solde au 1er janvier 1908		173.61
Recettes de l'année		52.21
Dépenses de l'année	160.—	
Solde au 31 décembre 1908 (Avoir)	65 82	
	225.82	225.82
Fonds de Réserve		
Solde au 1er janvier 1908		10894.43
Excédent des recettes en 1908		4093.93
		14988.36

Le gérant : JULES ROBERT. — IMPRIMERIE WALZ & MIÉVILLE, BALE